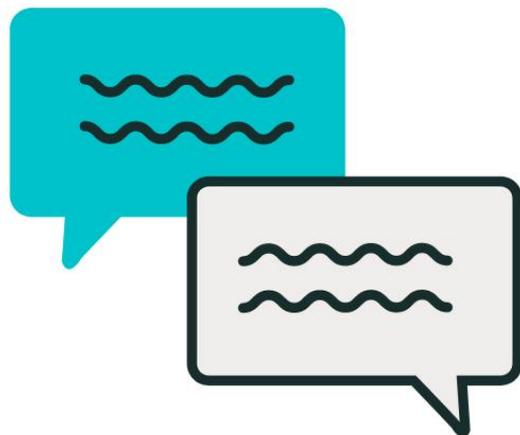




RAPPORT SYNTHÈSE

VOIX DE FEMMES

Tournée régionale 2019



ConcertAction
FEMMES ESTRIE

VOIX DE FEMMES : RAPPORT SYNTHÈSE

Au-delà des chiffres, il y a des femmes : des femmes qui tous les jours font preuve de courage pour vivre dignement.

Au cours de l'automne 2019, lors d'une tournée régionale auprès des groupes membres de ConcertAction femmes Estrie, plus de 50 femmes ont été rencontrées afin de mieux connaître leur vécu au sujet des enjeux suivants : la sécurité, le logement et le transport. À travers la parole de ces femmes, nous souhaitons ainsi aiguïser notre compréhension de ces enjeux. Certaines données statistiques sont difficiles à obtenir, particulièrement en ce qui concerne les femmes à la croisée de divers facteurs identitaires. Aller à leur rencontre s'avère essentiel pour bien saisir leurs réalités. Il s'agit aussi d'une opportunité pour elles de s'exprimer et de contribuer à l'amélioration des conditions de vies des femmes.

Voici la synthèse de leurs témoignages.



TABLE DES MATIÈRES

Enjeux transversaux	2
ACCESSIBILITÉ DES RESSOURCES	2
URGENCE D'UN REVENU DE BASE.....	2
Sécurité	2
VIOLENCES INSTITUTIONNELLES	3
PROTÉGER SON INTÉGRITÉ PHYSIQUE	4
Logement	4
Transport	5
SE DÉPLACER EN MILIEU RURAL : UN DÉFI COMPLEXE	6
Conclusions.....	7
Remerciements	7

À PROPOS DE CONCERTACTION FEMMES ESTRIE

- ▶ ConcertAction femmes Estrie (CAFE) est un réseau féministe régional incorporé en 1990 pour répondre à des besoins de liaison, de concertation et de solidarité.
- ▶ Organisme sans but lucratif, son principal mandat est de rassembler divers groupes locaux et régionaux spécifiquement engagés pour l'amélioration et la qualité des conditions de vie des femmes.
- ▶ CAFE travaille principalement à l'atteinte de l'égalité entre les genres, ainsi qu'entre les femmes elles-mêmes.
- ▶ Avec ses groupes membres, CAFE intervient dans une pluralité de domaines tels la santé, l'éducation, la lutte contre la pauvreté et la violence, le développement social et l'accès des femmes aux instances décisionnelles.

ENJEUX TRANSVERSAUX

D'une MRC à l'autre, certaines préoccupations sont largement partagées et affectent la sécurité ainsi que les possibilités de logement et de transport des femmes.

ACCESSIBILITÉ DES RESSOURCES

Outre le manque criant de certaines ressources, particulièrement dans les MRC rurales de la région, il s'est avéré important pour les femmes d'être informées et de mieux faire connaître les ressources existantes. Ce besoin est particulièrement fort pour les femmes immigrantes. Plusieurs d'entre elles ne connaissent pas leurs droits au Canada ou encore les services qui leur sont offerts.

Rendre accessibles les services aux femmes exige des ressources importantes de la part des organisations. Plusieurs travailleuses des groupes de femmes dénoncent les difficultés rencontrées pour faire financer des incitatifs à la participation des femmes tels que des services d'halte-garderie et le remboursement des frais de transport. Pour les femmes allophones, avoir accès à des services d'interprétariat représente une aide essentielle, bien que trop souvent, financièrement inaccessible pour les organisations. Ces dernières empiètent dans leur budget limité pour défrayer ces incitatifs à la participation.

URGENCE D'UN REVENU DE BASE

La pauvreté est au cœur des enjeux liés à la sécurité, au logement et au transport. Avoir accès à un revenu décent est primordial afin d'assurer un minimum de sécurité, l'accès à un logement abordable et sécuritaire et les moyens de se déplacer. Il s'agit d'un élément phare afin de briser l'isolement dont témoigne un nombre important de femmes en Estrie.

« Je suis mère de deux enfants autistes. J'ai été victime d'un acte criminel. Mon conjoint travaille à 15\$/h, je n'ai donc pas accès à l'aide sociale. Les procédures de l'IVAC sont fastidieuses, j'ai dû recourir à des avocats, à mon député local et au protecteur du citoyen pour avoir accès à une aide financière temporaire. Au bout de six mois d'attente, je n'ai toujours pas de nouvelles d'un revenu de remplacement. Ça fait mal de perdre le statut qu'on a durement gagné au fil des ans. Comment puis-je aller mieux quand ceux qui sont supposés m'aider me tapent sur la tête... »
- femme de la MRC du Haut-St-François.

SÉCURITÉ

La sécurité des femmes est multidimensionnelle. Qu'elle soit économique, physique, alimentaire ou psychologique, le sentiment de sécurité est à la base d'un bien-être global.

La situation des femmes en situation de précarité économique est très préoccupante. N'ayant pas accès aux programmes sociaux, les femmes en situation d'itinérance ou les femmes immigrantes sans statut sont particulièrement vulnérables.

Les femmes ayant de faibles revenus, mais ne bénéficiant pas de l'aide sociale, rencontrent aussi beaucoup d'insécurité. Elles n'ont pas accès à certaines aides ou remboursements tels que les frais d'optométrie ou de dentisterie.

Au sujet de la sécurité alimentaire, une augmentation des besoins en matière d'aide alimentaire est manifeste en Estrie. Les femmes sont de plus en plus nombreuses à recourir aux banques alimentaires.

« J'ai travaillé toute ma vie. J'ai fait un infarctus et depuis, je ne peux plus travailler. Pourtant, je n'ai pas le droit à l'aide sociale parce que mon chum a un salaire. Je me sens dépendante de lui. En plus, les médicaments que je dois prendre pour mon cœur ne sont pas couverts par l'assurance-maladie alors que je n'ai pas de revenu! Je ne suis pas bien là-dedans, ça affecte mon moral. Je dois attendre 4 ans pour avoir ma rente, 9 ans pour avoir accès à ma pension de vieillesse. »

- femme du Haut-St-François

VIOLENCES INSTITUTIONNELLES

Par ailleurs, les témoignages des femmes ont aussi démontré les failles du filet de sécurité social québécois. Plusieurs femmes à travers l'étendue de l'Estrie ont partagé leur vécu de violence institutionnelle. En voici quelques exemples.

De jeunes mères ont décrié les attentes irréalistes des intervenant.e.s de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) : comment trouver un logement abordable et sécuritaire répondant à toutes les exigences ? Comment s'assurer d'être présente à tous les rendez-vous quand l'achat d'une voiture est impossible et le transport collectif peu ou pas accessible en région? Le recours à l'entourage devient indispensable, même quand celui-ci n'est pas toujours recommandable. Ces femmes souhaitent que leur contexte global soit pris en compte dans l'analyse de leur situation.

Au sujet de la sécurité économique, plusieurs travailleuses ont décrié le programme d'aide et d'accompagnement social (PAAS Réussir) d'Emploi Québec. Offrant aux femmes une opportunité de travail à raison de 20 h / semaine durant 16 semaines en contrepartie d'une bonification de 130 \$ de leur chèque d'aide sociale; plusieurs considèrent ce programme comme de l'esclavage légalisé. On fait miroiter aux femmes la possibilité d'obtenir un emploi au terme du programme, ce qui n'est aucunement garanti. En plus d'être moins disponibles pour rechercher un emploi ou effectuer un retour aux études, les femmes travaillent à un taux horaire dérisoire.

Au sujet de l'aide sociale, des femmes n'y ont pas accès soit parce qu'elles sont en couple avec un conjoint ayant des revenus ou encore parce qu'elles sont sans papier. L'accès à l'aide de dernier recours préoccupe de nombreuses femmes.

D'autres femmes, ayant été victimes d'un acte criminel, ont critiqué la lourdeur administrative et les délais incessants du programme d'indemnisation des victimes d'actes criminels (IVAC).

PROTÉGER SON INTÉGRITÉ PHYSIQUE

Préserver son intégrité physique préoccupe encore les femmes d'aujourd'hui. Elles sont nombreuses à craindre les déplacements urbains, particulièrement lorsqu'il fait noir. Plusieurs travailleuses des groupes de femmes offrent d'ailleurs un service de raccompagnement à l'auto aux participantes lors des activités en soirée. Des sifflets sont même donnés par certains groupes et plusieurs offrent avec grand succès des cours d'autodéfense aux femmes et aux filles. La noirceur, l'absence de trottoir et la vitesse des automobiles insécurisent de nombreuses femmes tant en milieu urbain que rural.

De plus, plusieurs ont nommé que la peur et l'insécurité étaient largement véhiculées par les médias. De nombreuses femmes, particulièrement chez les aînées, craignent de sortir à l'extérieur de leur maison.

« Comme beaucoup de femmes, j'ai peur de circuler le soir. Et le fait d'être en fauteuil roulant augmente cette peur. Je me sens impuissante devant des situations et avec l'âge, cette peur augmente. »
- femme de Sherbrooke

Concernant la sécurité des femmes vivant de la violence conjugale, plusieurs inquiétudes subsistent. Les difficultés liées aux déplacements, à l'interdiction d'héberger les animaux dans les maisons d'hébergement et des listes d'attente de ces dernières, expliquent que des femmes n'ont pas accès aux services dont elles ont besoin. Face à la pauvreté économique, des femmes choisissent aussi demeurer avec leur conjoint violent, d'où l'importance d'assurer l'autonomie économique des femmes.

Chez les femmes trans, assurer sa sécurité physique et psychologique est un défi immense. Plusieurs sont confrontées quotidiennement au déni de leur identité, en plus de subir toutes sortes de violences et du harcèlement.

Du côté des travailleuses au sein des groupes de femmes, certaines ont verbalisé l'insécurité rattachée à leur pratique professionnelle. Intervenir auprès des femmes dans de petites communautés génère parfois des situations sensibles tel qu'avoir la visite d'un homme misogyne au bureau ou encore croiser un conjoint violent à l'épicerie.

Enfin, plusieurs problématiques compromettent la sécurité des femmes. Les femmes rencontrées ont ciblé le harcèlement, la cyberviolence, l'hypersexualisation et les sites de rencontres en ligne. La maltraitance et les abus des femmes aînées préoccupent également plusieurs d'entre elles.

LOGEMENT

L'accès à un logement abordable et sécuritaire est essentiel à la qualité des conditions de vie des femmes. La salubrité des logements est malheureusement une difficulté significative pour une panoplie de femmes.

En milieu urbain, des femmes de Sherbrooke et Cowansville s'inquiètent de la gentrification de leur ville. L'embellissement des centres-villes raréfie les logements abordables au profit de condos luxueux. À Cowansville, la volonté d'attirer des aîné.e.s et des jeunes professionnel.le.s dans les nouveaux développements laisse pour compte la population à faibles revenus.

À travers la région, l'accès aux HLM est inquiétant. Les conditions d'admissibilité, les listes d'attente et la situation géographique sont parmi les obstacles. De plus, de nombreuses femmes ne sont pas convaincues de la sécurité de ces logements : plusieurs craignent un effet de ghettoïsation et la stigmatisation sociale rattachée à ces milieux de vie.

« Un logement pas cher, ça vaut pas cher... »
- femme estrienne

Les femmes sont aussi nombreuses à vivre de la discrimination dans la recherche d'un logement. Les femmes ayant de jeunes enfants, les femmes bénéficiant de l'aide sociale, les femmes appartenant à la communauté LGBTQIA+, particulièrement les femmes trans, sont parmi les plus affectées. Les femmes immigrantes, surtout celles recherchant de grands logements pouvant accueillir leur famille, font aussi face à des enjeux importants de discrimination. La cohabitation et le bon voisinage ne sont pas toujours possibles. Des besoins de sensibilisation et d'éducation ont été nommés pour faciliter les relations interculturelles.

« Quand j'ai choisi de quitter mon logement adapté à ma condition physique et à un prix abordable, ça m'a apporté des craintes. Ça m'a pris 6 mois à trouver. Je souhaitais être le plus proche possible des services et ainsi prendre le moins possible le transport adapté. C'est difficile pour les femmes en situation de handicap de trouver un logement adapté, abordable et qui répond à leurs besoins. »

- femme de Sherbrooke

Pour ce qui est des femmes âgées, dans plusieurs MRC, la rareté ou même l'absence de logements pour personnes semi-autonomes est un défi. La vente de la maison familiale oblige un grand nombre d'ainé.e.s à déménager loin de leur réseau social, faute de logements dans leur municipalité. Le monopole des logements locatifs par certains propriétaires semble un obstacle dans certaines municipalités du Val-St-François.

De plus, il n'y a actuellement aucun centre de crise sur le territoire estrien. Des femmes se retrouvent à l'urgence alors qu'elles n'ont pas besoin d'être hospitalisées. Elles auraient plutôt besoin

d'accompagnement et d'un lieu sécuritaire pour retrouver leurs moyens. Il y a un manque important de maisons de transition (2^e étape) et de logements supervisés, notamment pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale.

Enfin, diverses situations de précarité justifient souvent de nombreux déménagements. Plusieurs femmes ont témoigné des difficultés rattachées au déménagement dont l'exubérance des frais de location et d'installation.

TRANSPORT

Pouvoir se déplacer est déterminant dans la capacité des femmes à répondre à leurs besoins et à avoir accès à un emploi.

En milieu urbain, Sherbrooke est assez bien desservi par le transport collectif. Toutefois, la longueur des trajets, la multiplication des transferts et l'horaire limité des autobus sont parmi les

irritants nommés par certaines femmes habitant des quartiers moins bien couverts (ex. secteur d, trajet # 5). Pour les femmes ayant de jeunes enfants, les déplacements en transport collectif peuvent devenir éprouvants. De plus, nombreuses sont les femmes à se déplacer en dehors des heures de pointe, où la fréquence des autobus est moindre. Les femmes âgées ou encore les proches aidantes sont parmi celles-ci.

SE DÉPLACER EN MILIEU RURAL : UN DÉFI COMPLEXE

En milieu rural, la question du transport est alarmante. Bien que l'ensemble des MRCS dispose d'un système de transport collectif, son utilisation comporte plusieurs contraintes pour les femmes : l'horaire est limité; les coûts peuvent être significatifs; il est généralement nécessaire de réserver entre 24 et 48 h avant le départ souhaité et le trajet est prédéterminé.

Dans les MRC de Brome-Missisquoi et Haute-Yamaska, aucun transport collectif lie Granby et Cowansville. Dans le Haut-St-François, il faut réserver son départ et son retour 48 h à l'avance. Cette exigence complexifie les retours des rendez-vous de santé où il est rarement possible de connaître l'heure de fin. Dans le Val-St-François, les HLM sont à Asbestos alors que le CPE est à St-Barnabé, le village voisin. Comment rendre accessible un service de garde subventionné à une mère ayant de faibles revenus s'il est impossible pour le transport collectif de l'attendre le temps de laisser son enfant ? Dans la MRC de Coaticook, l'entreprise de transport collectif rentabilise ses déplacements en les concentrant tôt le matin et tard le soir. Des femmes, parfois avec jeunes enfants, se retrouvent alors à « attendre » leur retour ce qui génère souvent des dépenses supplémentaires.

« Malgré qu'on me rembourse les frais d'inscription des activités parascolaires de mes enfants, je n'ai pas d'argent pour mettre du gaz dans mon auto pour aller les porter ! »

-femme de la MRC du Haut-St-François

L'absence ou l'insuffisance des services de transport collectif compromet la sécurité des femmes. Certaines font du « pouce », d'autres peuvent aller jusqu'à offrir des services sexuels en échange d'un déplacement et d'autres encore, sont prises dans une situation de dépendance à l'égard de leur entourage.

Par ailleurs, certains services de transport collectif sont offerts aux personnes en situation de handicap ou aux personnes âgées exclusivement. Les personnes en situation de précarité économique n'étant pas les populations ciblées de ces services sont alors laissées pour compte. Les personnes bénéficiant de l'aide sociale, pour leur part, peuvent avoir accès à des remboursements de leurs frais de transport pour rendez-vous médicaux. Toutefois, les rendez-vous avec la DPJ ou l'avocat ne sont admissibles.

Dans la MRC du Granit, le projet pilote *Trans-autonomie* est maintenant offert à une population élargie, au grand bonheur de plusieurs citoyennes. Également, à Mégantic, un système de covoiturage sur les réseaux sociaux facilite les déplacements des citoyen.ne.s. Tous et toutes n'ont toutefois pas toujours accès à Internet ou aux connaissances de ces outils numériques. On déplore également l'absence de transport d'autobus entre Lac-Mégantic et Sherbrooke.

« Pas d'auto = pas d'emploi= pas d'auto »
- femme de la MRC du Granit

Pour ce qui est des organismes offrant des services aux femmes, le transport est fondamental dans l'accès aux ressources. Plusieurs organismes octroient un budget important pour cet aspect, bien qu'il soit si difficile à faire financer par les bailleurs de fonds. Ces groupes

organisent du covoiturage, remboursent des billets d'autobus et réalisent des transports.

Enfin, la centralisation de certains services essentiels complexifie l'accès pour s'y rendre. À titre d'exemple, une femme de Mégantic a été dans l'obligation de se déplacer plusieurs fois à Granby pour une intervention au genou. La fréquence et la longueur de ces déplacements nécessitent des ressources significatives que certaines femmes n'ont tout simplement pas.

CONCLUSIONS

Ces vécus et observations mettent en lumière l'importance d'intégrer une analyse différenciée selon les sexes, dans une perspective intersectionnelle, afin d'élaborer des services et de construire des infrastructures qui tiennent compte des besoins de toutes les femmes, des hommes et des personnes non-binaires.

Les enjeux entourant la sécurité, le logement et le transport sont intimement reliés. Une analyse féministe et systémique est essentielle afin de mettre en place des réponses inclusives et collectives. De plus, la participation des citoyen.ne.s est fondamentale à la durabilité des initiatives créées. Osons être à l'écoute!

REMERCIEMENTS

- ▶ ConcertAction Femmes Estrie remercie chaleureusement toutes les femmes qui ont partagé leur vécu en vue de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de l'ensemble des femmes de la région.
- ▶ Cette initiative est financée dans le cadre du Programme de promotion de la femme de Femmes et Égalité des genres Canada.
- ▶ Merci à l'artiste Charles Williams dont une partie de l'œuvre *Inspiration Grid* a été utilisée pour la couverture.

NOUS JOINDRE :

187 rue Laurier, bureau 301
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Téléphone : 819-563-1987
info@concertactionfemmesestrie.org

www.concertactionfemmesestrie.org

 ConcertActionFemmesEstrie